

Synthèse de l'état des lieux



■ Le bassin versant de l'Authion et les aménagements de l'homme: une histoire ancienne qui conditionne la situation actuelle

1/ La Grande Levée sur la Loire

Les premières levées attestées, en vallée d'Anjou, ont été construites à Chouzé-sur-Loire, au 11^{ème} siècle, près de Bourgueil, en amont de la confluence Loire-Vienne. Au siècle suivant, est engagé la construction de sa prolongation, en aval, jusqu'à Saint-Martin-de-la-Place. La levée est ensuite prolongée dans la basse vallée d'Anjou, jusqu'à Sorges. En 1365, l'endiguement du val d'Authion est pratiquement continu, de Saint-Patrice en Indre-et-Loire au Pont de Sorges (commune des Ponts-de-Cé).

3/ Les projets du 18^{ème} siècle

De lourdes portes sont établies au pont de Sorges, en 1732, pour empêcher le refoulement des eaux de Loire dans la vallée, bloquant la communication de la navigation, en raison d'un seuil mal placé.

5/ Les grands projets pour les transports

Au début du 19^{ème} siècle, l'ère du machinisme commence. Les transports se développent. Une ordonnance royale de juillet 1835 déclare l'Authion navigable et flottable, depuis Vivy jusqu'à la Loire. Il s'agit d'une procédure purement administrative.

Louis-Napoléon signe en janvier 1852 un décret déclarant l'utilité publique des travaux de curage et créa une association syndicale de propriétaires. Les travaux commencent en 1852, pour s'achever en 1858. En 1870, l'Authion était vraiment navigable entre Beaufort en Vallée et la Loire. Il y circulait 120 bateaux par an.

2/ L'Authion et la vallée

Le val d'Authion, petit à petit séparé de la Loire par la grande levée, reste humide, submergée chaque année par les inondations d'automne, déposant des alluvions fertiles. Le val s'envase progressivement: l'eau y circule lentement et l'exploitation intensive des cours d'eau, pour le transport des bois, le rouissage du chanvre... fait proliférer les installations qui créent des obstacles à l'écoulement des eaux. Le reflux périodique des eaux de la Loire dans la partie aval du bassin versant l'Authion pose des problèmes d'inondations régulières. A partir du 18^{ème} siècle, les grands travaux ne sont plus ceux de la levée « protectrice » mais le curage, l'élargissement et le redressement de l'Authion, ainsi que l'assèchement de sa vallée.

4/ La décision du roi de France

Le 19 novembre 1823, le Roi ordonne des travaux qui commencent l'année suivante à Sainte-Gemmes-sur-Loire. Une partie des travaux consistent en l'ouverture d'un nouveau canal depuis la roche des moulins de Ste-Gemmes-sur-Loire jusqu'au pont Bourguignon, lequel canal se raccordera avec celui de Saint-Aubin, pour arriver ensuite au lit de l'Authion (la confluence de l'Authion avec la Loire est ainsi déplacée). Une levée est faite de Ste Gemmes jusqu'à la levée de Belle Poule et une fosse creusée à Sorges. Le nouveau canal est ouvert le 27 juin 1830.

6/ L'inondation catastrophique du val d'Authion de 1856



Rupture de la levée du val d'Authion en 1856 à la Chapelle-sur-Loire

7/ L'Authion du début du 20^{ème} siècle

À la fin du 19^{ème} siècle, la rivière est arrivée à un état d'invasion complète: des travaux sont prescrits pour la réouverture d'un chenal plus régulier. On commence à penser irrigation. Une prise d'eau dans la Loire, à Varennes-sur-Loire, est inaugurée le 18 septembre 1884. La même année, on essaie une pompe de refoulement, actionnée par une machine à vapeur, pour assainir le val de la Daguenière. Après les inondations de 1927, l'Authion est à nouveau curé. On parle de station de pompage et d'exhaure des eaux de l'Authion au pont Bourguignon. Le financement du projet est refusé en 1938. Les parcelles cultivables étant principalement distribuées perpendiculairement à la rivière, chaque exploitant y possède un accès pour l'irrigation mais aussi pour installer un carrelot de pêche sur la rive.



L'Authion à la Daguenière dans les années 1950

Après les inondations de 1927, l'Authion est à nouveau curé. On parle de station de pompage et d'exhaure des eaux de l'Authion au pont Bourguignon. Le financement du projet est refusé en 1938. Les parcelles cultivables étant principalement distribuées perpendiculairement à la rivière, chaque exploitant y possède un accès pour l'irrigation mais aussi pour installer un carrelot de pêche sur la rive.

9/ L'idée d'un complexe horticole et maraîcher

L'agriculture est l'activité économique essentielle dans la vallée de l'Authion. Afin de satisfaire les besoins en eau de cette activité, la vallée est alors équipée d'aménagements hydrauliques permettant l'irrigation durant l'étiage. En 1967, sur proposition d'Edgar Pisani, alors ministre de l'agriculture et député de Maine-et-Loire, un défi d'envergure est lancé : transformer en terres maraîchères, horticoles et semencières toutes les zones régulièrement inondées, dans le but de créer le plus grand « Pôle Végétal » de France. La Société d'Aménagement et de Développement de la Région Authion Loire (SADRAL) est créée afin de réaliser l'aménagement hydro-agricole du bassin de l'Authion. Un ambitieux programme d'aménagement hydraulique est alors mis en chantier et voit ses derniers ouvrages construits en 2006. L'irrigation est organisée autour d'un réseau de cours d'eau, canaux et fossés dont l'Authion et le Lathan constituent les principaux émissaires dans lesquels les irrigants prélèvent l'eau. Ce réseau permet l'irrigation d'environ 5 000 ha ce qui fait de la vallée de l'Authion la première zone horticole de France. Le volume d'eau prélevé étant très supérieur à la capacité propre des rivières du bassin versant, le réseau est alimenté par trois prises d'eau en Loire ainsi qu'une réserve d'eau (barrage sur le Lathan) à Rillé.

8/ Les derniers travaux sur le bassin versant de l'Authion

L'évolution des pratiques agricoles, la mécanisation, le regroupement des propriétés vont, à partir de 1950, modifier le paysage de la vallée de l'Authion et de ses affluents majeurs. Le département d'Indre-et-Loire entreprend en 1953 des travaux de curage du Lane et du Changeon. Le département de Maine-et-Loire commence ses travaux d'assainissement des terrains inondés en 1958. Le Couasnon est recalibré de 1976 à 1978 (lit élargi, recreusé et mise en place de plus d'une vingtaine de seuils sur son linéaire).

L'irrigation n'est qu'en phase de test. Si l'idée d'associer les travaux d'irrigation aux travaux d'assainissement est à retenir, cela nécessite l'étude d'un aménagement général de la vallée où l'irrigation doit par la suite prendre la première place.

Les travaux se poursuivent sur l'Authion : curage, élargissement, rectification de tracé pour obtenir un « canal de type fond plat ». 220 km de fossés adjacents de l'Authion sont également modifiés de 1968 à 1975. La station d'exhaure des Ponts-de-Cé (évacuation des eaux de l'Authion vers la Loire) est construite en 1974. "L'assainissement" du val d'Authion voit son terme.



Construction de la station d'exhaure des Ponts-de-Cé



Travaux de recalibrage de l'Authion dans les années 1970

Ce document est la synthèse de l'état des lieux du Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux du bassin versant de l'Authion,
validée par la Commission Locale de l'Eau le 15 janvier 2009

Le rapport complet et l'atlas cartographique de l'état des lieux sont disponibles sur Internet à l'adresse suivante:

<http://www.sage-authion.fr>



Commission Locale de l'Eau du SAGE Authion
Entente Interdépartementale du bassin de l'Authion
2 place de la République - BP 44
49 250 Beaufort en Vallée
FRANCE
Tél: 02.41.79.77.01 / Fax: 02.41.79.77.04
Courriel: contact@sage-authion.fr

Publication de la Commission Locale de l'Eau - Décembre 2008

Directrice de Publication: Marie-Pierre MARTIN

Conception et réalisation: V. Molinier, Entente Interdépartementale du bassin de l'Authion

Photos: H. Chaumeton, E. Faure, C. Manche, V. Molinier, Maison de la Loire en Anjou, archives de la SADRAL

Impression: Imprimerie du Val de Loire, Imprim'Vert®
Imprimé sur papier 100% recyclé